

# Le Pays d'Arlon au fil de l'eau

## *La commune de Messancy*

### Table des matières

LAVOIR DE LONGEAU .....	2
LAVOIR-FONTAINE DE SELANGE .....	2
LAVOIR DE HONDELANGE .....	3
ABREUVOIR DE HONDELANGE .....	4
ABREUVOIR DE HONDELANGE .....	4
LAVOIR DE TURPANGE .....	5
LAVOIR DE BEBANGE.....	6
LAVOIR DE WOLKRANGE.....	6
LAVOIR DE HABERGY.....	7
LAVOIR DE HABERGY.....	8
LAVOIR DE GUELFF.....	9
MOULIN DE BUVANGE.....	9
MOULIN DE HABERGY.....	10
MOULIN DE TURPANGE .....	11
MOULIN DE WOLKRANGE .....	11
MOULIN DE WOLKRANGE .....	12
Les moulins de la commune de Messancy.....	13
ENGLISH .....	16
NEDERLANDS.....	19
DEUTSCH .....	23

## LAVOIR DE LONGEAU

Ce bâtiment aurait été construit au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle par la commune, comme semble l'indiquer la date de 1856 gravée à gauche de l'entrée, puis reconstruit en 1888. Il subit une restauration dans les années 1980.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, on faisait la lessive une ou deux fois par an, au printemps ou à l'automne. Chaque famille devait donc avoir suffisamment de linge pour tenir jusqu'à la lessive suivante. En attendant, le linge était entassé dans des mannes ou suspendu dans les greniers.

Cette « grande lessive » ou « buée » durait environ trois jours : deux jours de travail à la maison et le dernier au lavoir.



© Collections du Domaine provincial du Fourneau Saint-Michel

Adresse : Croisement Rue d'Athus et Rue de Guerlange - Lat : 49.577258 - Long : 5.838182

## LAVOIR-FONTAINE DE SELANGE

Jadis deux bassins étaient abrités dans le lavoir construit en 1878.

Celui-ci, composé de trois murs, était ouvert en face avant.

Une pompe à bras en fonte de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle ou du début du XX<sup>e</sup> siècle se trouve actuellement à proximité de l'ancien lavoir. C'était bien souvent ce genre de modèle simple qui alimentait en eau les fontaines et abreuvoirs de nos villages.



© Collections du Domaine provincial du Fourneau Saint-Michel

Adresse : Rue de la Fontaine, en face du n°26 - Lat : 49.607117 - Long : 5.845070

### **LAVOIR DE HONDELANGE**

Ce lavoir de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle portait le nom d'Hermeschbour. Situé fortement en retrait de la route, un large passage entre deux maisons y donne accès. Il est en partie intégré à l'arrière d'une cour de ferme. Il fut restauré une première fois en 1952. A l'origine, une pierre plate ou une simple planche posée au bord d'un point d'eau, servait à laver le linge. Par soucis d'hygiène, suite à la pollution et aux épidémies, on verra apparaître, dès la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, des bâtiments réservés à cet usage alimentés par une source ou une rivière.



© Collections du Domaine provincial du Fourneau Saint-Michel

Adresse : Rue Concordia, entre le n°19 et le n°21 - Lat : 49.632088 - Long : 5.830886

## **ABREUVOIR DE HONDELANGE**

Il portait le nom de Loefeschbour. Le bétail s'y abreuvait lors de ses déplacements. Il est toujours en place sur la route d'origine.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, des épidémies et des problèmes de pollution vont obliger l'homme à domestiquer l'eau en construisant des équipements qui assureraient la salubrité et l'hygiène.

Ces aménagements seront à charge des communes.



© Collections du Domaine provincial du Fourneau Saint-Michel

Adresse : Um Bechel, n°2 - Lat : 49.635911 - Long : 5.836036

## **ABREUVOIR DE HONDELANGE**

Il portait le nom de Gangericherbour. Il est constitué de deux bacs remarquables encastrés dans le sol. Le pourtour a été couvert de pavés récents.

En théorie, afin de séparer les différentes utilisations de l'eau, les abreuvoirs serviront exclusivement au bétail, les lavoirs au lavage du linge, les fontaines à l'alimentation des foyers.

Mais en pratique, tout se mélange un peu.



Adresse : Rue de l'Amicale en face du n°25 - Lat : 49.633103 - Long : 5.837216

### **LAVOIR DE TURPANGE**

Construit à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, ce bâtiment presque carré est couvert d'une toiture pyramidale, restaurée en 2015.

A l'intérieur, quatre bassins en béton sont entourés d'une allée en pavés. Contre les murs, une banquette couverte de pierres de taille, permettait aux laveuses de déposer leurs effets personnels ainsi que le linge propre.

Adossée au mur droit, une fontaine-abreuvoir en pierre bleue permettait à la population de s'alimenter en eau ou offrait à boire au bétail de retour des champs.



© Collections du Domaine provincial du Fourneau Saint-Michel

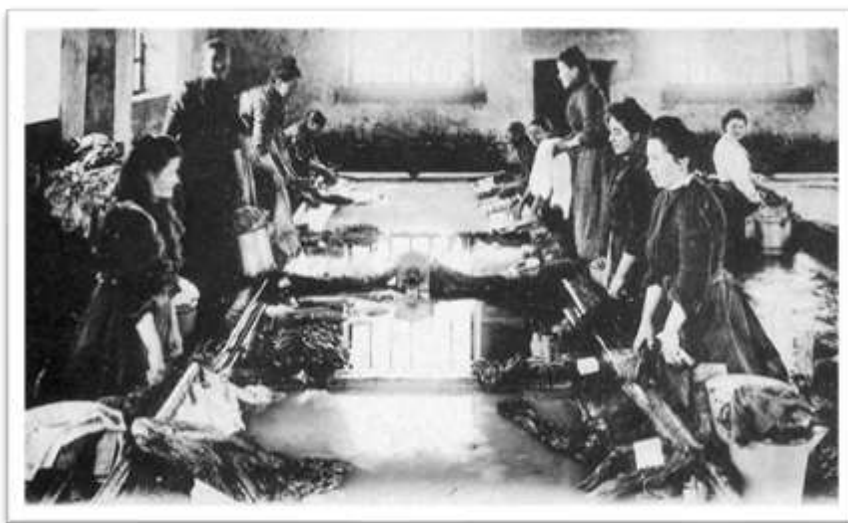
Adresse : Rue de la Halte, à côté du n°17

## LAVOIR DE BEBANGE

Ce lavoir communal, un peu éloigné de la route et accolé à l'annexe d'une ancienne ferme, est semi enterré, largement ouvert en façade et accessible par trois marches.

Il est mis à la disposition des villageoises pour les lessives à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. A l'intérieur, trois bacs en petit granit sont entourés d'un sol pavé muni d'une rigole afin de faciliter le nettoyage de l'endroit qui devait rester propre.

Une planche de couverture de bois a été remplacée sur les bords du dernier bassin lors d'une restauration en 2014.



© Collections du Domaine provincial du Fourneau Saint-Michel

Adresse : Rue Saint-Hubert, n°12 - Lat : 49.609375 - Long : 5.787471

## LAVOIR DE WOLKRANGE

Ce bâtiment du XIX<sup>e</sup> siècle est installé au point le plus bas du village, non loin de l'ancien moulin.

La toiture à croupettes, relativement longue, est supportée par deux entrails, élément rare dans la commune. La margelle inclinée vers les bassins est en béton. Jadis, les baies, hormis une petite porte d'accès, étaient fermées à mi-hauteur pour protéger les lavandières du froid et des intempéries.



© Collections du Domaine provincial du Fourneau Saint-Michel

Adresse : Rue du Centenaire - Lat : 49.634687 - Long : 5.800502

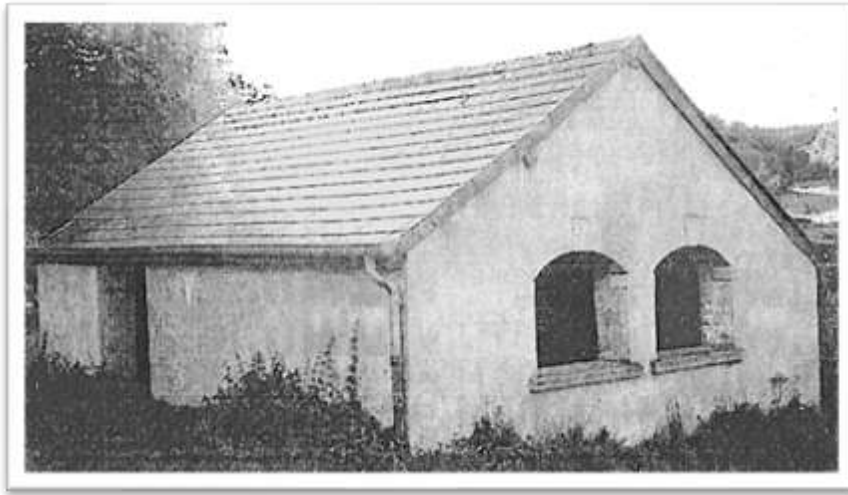
## **LAVOIR DE HABERGY**

Totalement isolé du village à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, ce lavoir se trouve actuellement dans un quartier résidentiel.

A l'arrière coule un ruisseau qui permettait de remplir les bassins.

Le jour du lavage, très tôt le matin, le linge trempé et lessivé était amené au lavoir dans des hottes ou des mannes que l'on portait à deux ou en s'aidant d'une brouette ou d'un chariot.

Sur place, les femmes souvent agenouillées dans un bac en bois garni de paille, l'agenouilloir, et posé au sol, sont penchées au-dessus de la pierre à laver du bassin. Les lavandières frottent le linge au savon de Marseille.



Adresse : Rue de la Cuesta, n°11 - Lat : 49.614393 - Long : 5.752630

## **LAVOIR DE HABERGY**

Lavoir de petite taille construit au lieu-dit « Allen bourn ».

Plusieurs jours à l'avance, le linge souillé était mis à tremper dans une cuve d'eau. L'opération consistait à le dégraisser à l'eau claire. Ensuite le linge sale était placé dans le cuvier, d'abord le linge très sale puis le linge fin.

On recouvrait ensuite le cuvier d'un linge sur lequel était répartie une couche de cendres blanches faisant office de savon.



Adresse : Rue du Lavoir, n°84 (continuer sur la route après les maisons, vers les bois) - Lat : 49.619801 - Long : 5.754733



## LAVOIR DE GUELF

Ce lavoir, restauré en 1987, se trouvait lors de sa construction à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, légèrement à l'écart du village. Les baies donnent accès aux bassins sous une poutre très basse.

A proximité du lavoir subsiste un abreuvoir à deux bacs : il est alimenté par un tuyau de fonte.

La « grande lessive » était un évènement important de la vie communautaire et les lavoirs, des lieux où les femmes étaient libres de leur parole. D'ailleurs, les cancans y allaient de bon train, tout se savait à la fontaine. Des règles régissaient ces endroits.



Adresse : Rue de la Source, près de la plaine de jeux - Lat : 49.608457 - Long : 5.761406

## MOULIN DE BUVANGE

Déjà présent sur la carte de Ferraris en 1777, le moulin a été actif dans divers domaines : moulin à huile, moulin à farine et scierie.

En 1953, suite à un incendie, le moulin cesse toute activité. Au XX<sup>e</sup> siècle, plusieurs propriétaires se sont succédés.

Les familles Schumers, Mauer puis Laenen l'ont fait fonctionner.



Adresse : Rue du Moulin n°10 - Lat : 49.626445 - Log :5.795374

## **MOULIN DE HABERGY**

Un document du XIV<sup>e</sup> siècle relate pour la première fois l'existence d'un moulin à Habergy.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, le moulin permet de moudre le grain et d'actionner une scierie. Un étang situé à proximité est à usage du moulin.



Adresse : Rue de Rachecourt, n°109 - Lat : 49.615088 - Long : 5.761621

## **MOULIN DE TURPANGE**

Le premier moulin à cet emplacement date probablement du XVI<sup>e</sup> siècle.

Il est passé dans les mains de différents propriétaires. Au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, un moulin à huile et une scierie sont adjoints au moulin à farine.

Vers 1920, le moulin produit de l'électricité pour l'église, l'école et quelques habitations du village. L'activité du moulin-scierie cesse en 1949.



Adresse : Jonction entre la rue du Vieux Moulin et la rue de la Halte - Lat : 49.610571 - Long : 5.816703

## **MOULIN DE WOLKRANGE**

En avril 1843, Jean François, menuisier à Wolkrange, demande l'autorisation d'établir un moulin à farine sur le ruisseau Frauenbour. Le Conseil communal donne un avis favorable à la construction en 1848. Jean François construit le moulin et la maison en 1851.

En plus du moulin à farine, il fut moulin à tan : il servait à broyer les écorces de chêne utilisées pour le tannage des peaux.



Adresse : Rue du Chiers, n°7 - Lat : 49.637301 - Long : 5.801361

## **MOULIN DE WOLKRANGE**

Déjà cité dans une charte de 1286, ce moulin a subi les déprédations des armées françaises à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. Passé dans les mains du gouvernement autrichien, celui-ci décide de le vendre en 1789 mais le régime révolutionnaire français confisque ce moulin et le met en vente publique.

Plusieurs propriétaires vont alors se succéder.



Adresse : Rue du Centenaire (à proximité du carrefour avec la rue de Sesselisch sur la gauche) -  
Lat : 49.633395 - Long : 5.794559

## Les moulins de la commune de Messancy

Tous les moulins présents sur le territoire de l'actuelle commune de Messancy (après la fusion de 1977, rassemblant celles de Habergy, Hondelange, Sélange et Wolkrange) sont mus par l'eau. Si la date de création des moulins à farine nous est inconnue, on peut sans risque de se tromper la situer au cœur du Moyen Age, à l'époque de la formation des seigneuries locales, vers 1100 - 1200 probablement. Les premières chartes du comté de Luxembourg en font déjà mention : le comte Conrad qui construit le couvent de Munster donne aux moines tous les droits sur les moulins de l'Eisch en 1083 ; à l'occasion de la dédicace de l'abbatiale d'Orval en 1124, le noble Conon permet aux moines d'ériger un moulin à Blagny<sup>1</sup>.

En ce qui concerne la commune, les documents les plus anciens nous parlent dès le 13<sup>ème</sup> siècle pour Wolkrange, le 14<sup>ème</sup> pour Differt, Habergy, Messancy et Longeau de moulins qui fonctionnaient depuis un certain temps déjà. Le coût d'une telle construction ne pouvait être pris en charge que par le seigneur, le moulin devenant automatiquement banal. Leur emplacement a persisté sans modification pendant environ huit siècles. Les bâtiments ont évidemment été renouvelés, transformés, parfois démolis et reconstruits assez récemment. De nombreux indices nous en révèlent cependant l'emplacement et la fonction : bief (ou canal) comme à Buvange, Habergy, Longeau ou Wolkrange, meules comme à Turpange, étangs comme à Habergy, roues comme à Buvange, Habergy ou Wolkrange.

Ces établissements ont joué un rôle prépondérant dans le développement et la survie de nos villages. Mais le moulin dépendait avant tout des caractéristiques hydrographiques et nous ignorons ce qu'elles pouvaient être dans ces villages il y a huit siècles. Monsieur Berg, instituteur à Habergy, raconte par exemple que le ruisseau qui alimentait abondamment le moulin a brusquement perdu de sa force vers 1820 alors qu'à la même époque, une nouvelle source apparaissait au centre du village de Châtillon, drainant sans doute une partie de la nappe aquifère vers la vallée de la Vire<sup>2</sup>. Le débit des autres cours d'eau de la commune a certainement varié depuis le 13<sup>ème</sup> siècle et a pu influencer tantôt l'installation, tantôt la mise en veille de l'un ou l'autre moulin.

La force motrice procurée par la rivière et capturée par la roue a généralement permis de diversifier les fonctions des moulins, selon les époques : ils furent moulins à farine mais aussi scieries et huileries à Buvange, Differt, Habergy et Turpange. Les moulins du « *Stecken* » à Habergy et « *Ölmillen* » à Messancy furent scieries et huileries. Des activités saisonnières telles que le pressage des pommes pour en faire du cidre, le décortilage des graines de trèfle, la production d'orge perlé ou l'entraînement d'une moissonneuse-batteuse furent pratiquées notamment au moulin Eppe-Burton à Habergy<sup>3</sup>. La scierie Wagner à Messancy s'équipera d'une dynamo grâce à la société « L'électrique de Messancy » présidée par le notaire Jules Tesch. Une concession est signée en 1903

---

<sup>1</sup> Verkooren A., *Inventaire des archives de la Belgique. Chartes et cartulaires du Luxembourg* Tome I. Archives générales du Royaume, Bruxelles 1914.

<sup>2</sup> Tandel E. *Les communes luxembourgeoises, Habergy, Extrait de la notice de M. Berg, instituteur communal* (1877) TII Arlon, AIAL 1889

<sup>3</sup> Témoignage de Albert Eppe, Rossignol le 25 janvier 2007.

pour alimenter 32 lampes de rue et 2 lampes à arc pour l'église<sup>4</sup>. La scierie de Turpange fournira aussi l'électricité au village.

La construction d'un nouveau moulin devait répondre à de nombreux critères et recevoir l'autorisation, aux 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> siècles, des administrations communale et provinciale, après avis de l'ingénieur des Ponts et Chaussées. Le bâtiment une fois achevé, un représentant de cette administration devait sceller dans le mur le « clou de jauge » qui permettait de localiser avec précision l'emplacement de la roue et des vannes afin de contrôler le régime des eaux. L'autorisation était aussi précédée d'une enquête commodo-incommodo auprès des voisins. Leurs remarques portaient principalement sur les risques d'inondation, l'usage de l'eau de la rivière pour l'irrigation des prés et cultures voisines, l'influence sur la faune piscicole. Si un moulin était déjà établi sur la même rivière, le meunier en place ne pouvait s'empêcher d'avancer des critiques souvent non fondées mais compréhensibles envers un nouveau concurrent.

Le moulin comprenait la partie technique et l'habitation. Le propriétaire se réservait parfois une chambre dans cette seconde partie.

L'histoire des meuniers n'est pas toujours facile à reconstituer. Les difficultés se rencontrent surtout dans les villages où plusieurs moulins ont coexisté et pour lesquels la littérature existante mêle parfois les familles.

---

<sup>4</sup> Mois Ch., *Histoire socio-économique de Messancy*, Aux Sources du Chiers n°18, Cercle Hist Pays de Messancy 2006



## **ENGLISH**

### **WASHHOUSE (Longeau)**

This building is said to have been erected by the commune in the mid-19<sup>th</sup> century (as the date of 1856 engraved on the left of the entrance seems to indicate) and then rebuilt in 1888. It was restored in the 1980s.

In the 19<sup>th</sup> century, laundry was washed twice a year, in spring and in autumn. So every family needed enough linen to last until the next laundry time. In the meantime, the laundry was piled up in large wicker baskets or hung in attics.

This 'big wash' or 'steam' took about three days: two days of work at home and the last in the washhouse.

### **WASHHOUSE – FOUNTAIN (Sélange)**

In days gone by, the washhouse built in 1878 had two basins.

The washhouse itself, comprising three walls, was open at the front.

A cast-iron hand pump from the late 19<sup>th</sup> century or early 20<sup>th</sup> century currently stands near the old washhouse. It was very often this type of simple model that supplied water to the fountains and troughs of villages in this region.

### **WASHHOUSE (Hondelange)**

This washhouse from the late 19<sup>th</sup> century was called Hermeschbour. Set well back from the road, it was accessed along a wide passage between two houses. It is partly integrated into the rear of a farmyard. It was restored for the first time in 1952.

Originally, a flat stone or a simple board placed at the water's edge was used to wash laundry.

In the interests of hygiene, following pollution and epidemics, from the end of the 18<sup>th</sup> century buildings set aside for this purpose began appearing, supplied by a spring or a river.

### **TROUGH (Hondelange)**

This trough was called Loefeschbour.

Cattle drank here as they were moved around. It is still in place along the original road.

In the 19<sup>th</sup> century, epidemics and pollution problems forced people to domesticate water by building equipment that would ensure cleanliness and hygiene.

The communes were responsible for this work.

### **TROUGH (Hondelange)**

This trough was called Gangericherbour. It consists of two striking tubs embedded in the ground. The surrounds have been covered with recent paving stones.

In theory, in order to separate the different uses of the water, the troughs were used exclusively for cattle, the washhouses for washing laundry and the fountains to supply households.

In practice, however, everything tended to become rather mixed up.



## **WASHHOUSE (Turpange)**

Built in the late 19<sup>th</sup> century, this almost square building is covered with a pyramidal roof, restored in 2015.

Inside, four concrete basins are surrounded by a paved aisle. Against the walls, a bench covered with cut stones provided the washerwomen with somewhere to put their personal belongings and clean laundry.

Leaning against the right-hand wall, a blue stone fountain-trough allowed local people to fetch water for themselves or water their cattle back from the fields.

## **WASHHOUSE (Bébange)**

This municipal washhouse, set slightly away from the road and attached to the annexe of an old farm, is half embedded in the ground, open along much of the façade and accessible via three steps.

It was provided for village women to do their washing in the late 19<sup>th</sup> century. Inside, three petit granit tubs are surrounded by a paved floor with a channel to make it easier to clean the place, which had to be kept spotless.

A board with a wooden cover was replaced on the edges of the last basin during restoration work carried out in 2014.

## **WASHHOUSE (Wolkrange)**

This 19<sup>th</sup> century building stands at the lowest point in the village, not far from the old mill.

The half-hipped roof, which is relatively long, is supported by two tie beams, something rarely found in the commune. The rim sloping towards the basins is concrete. In days gone by the bays, apart from a small access door, were closed halfway up to protect the washerwomen from the cold and bad weather.

## **WASHHOUSE (Habergy)**

Set totally apart from the village in the late 19<sup>th</sup> century, this washhouse currently stands in a residential area.

A stream running behind it was used to fill the basins.

On washing day, very early in the morning, the soaked and leached laundry was taken to the washhouse in hods or wicker baskets carried by two people or in a wheelbarrow or a cart.

Once there, the women, often kneeling in a wooden tub lined with straw, known as a 'kneeler' and placed on the floor, leaned over the washing stone on the basin. The washerwomen rubbed the laundry with Marseille soap.

## **WASHHOUSE (Habergy)**

Small washhouse built in the place called 'Allen bourn'.

Several days beforehand, the dirty laundry was put to soak in a tank of water. This operation involved removing dirt using clear water. The dirty laundry was then placed in the vat, the very dirty items first and then the fine linen.

After this, the vat was covered with a cloth on which a layer of white ash was spread to act as soap.

## **WASHHOUSE (Guelff)**

This washhouse, restored in 1987, was slightly outside the village when it was built in the late 19<sup>th</sup> century. The bays provide access to the basins under a very low beam.

A trough with two tubs still stands near the washhouse: it is supplied by a cast-iron pipe.

The 'big wash' was a major event in the life of the community and the washhouses were places where the women could talk freely.

Gossip was rife. There were no secrets at the fountain.

These places were governed by rules.

## **MILL (Buvange)**

This mill, which is indicated on the Ferraris map in 1777, served various purposes: oil mill, flour mill and sawmill.

After a fire in 1953, all activity at the mill ceased. In the 20<sup>th</sup> century it had several successive owners. It was operated by the Schumers, Mauer and then Laenen families.

## **MILL (Habergy)**

A 14<sup>th</sup> century document refers to the existence of a mill in Habergy for the first time.

In the 18<sup>th</sup> century, the mill was used to grind grain and drive a sawmill. The mill made use of a nearby pond.

## **MILL (Turpange)**

The first mill on this site probably dates from the 16<sup>th</sup> century.

It passed through the hands of various owners. In the mid-19<sup>th</sup> century, an oil mill and a sawmill were added to the flour mill.

In around 1920, the mill generated electricity for the church, the school and a few homes in the village. The mill-sawmill has not been active since 1949.

## **MILL (Wolkrange)**

In April 1843, Jean François, a carpenter in Wolkrange, requested authorisation to establish a flour mill on the Frauenbour stream. The municipal council decided in favour of the construction in 1848. Jean François built the mill and the house in 1851.

As well as a flour mill, it was a tanning mill: it was used to grind the oak bark used to tan hides.

## **MILL (Wolkrange)**

This mill, which is referenced in a charter as early as 1286, was plundered by French armies in the late 16<sup>th</sup> century. The Austrian government took it over and decided to sell it in 1789 but the French revolutionary regime confiscated it and put it up for public sale.

It then had a succession of different owners.

## **NEDERLANDS**

### **WASPLAATS (Longeau)**

Dit bouwwerk zou midden de 19de eeuw opgetrokken zijn door de gemeente, zoals het jaartal 1856 dat links boven de ingang gegraveerd is, lijkt aan te geven. Het zou daarna in 1888 al heropgebouwd worden. In de jaren 1980 onderging het een restauratie.

In de 19de eeuw wordt de was maar een of twee keer per jaar gedaan, in het voorjaar en in het najaar. Elk gezin moest dus voldoende linnengoed in huis hebben om het tot de volgende wasbeurt te kunnen trekken. In afwachting werd het linnen gestapeld in grote manden of opgehangen op zolder.

Deze grote wasbeurt ("buycken") duurde ongeveer drie dagen: twee dagen werk thuis en de laatste in het washuis.

### **WASPLAATS – FONTEIN (Sélange)**

Vroeger stonden er twee bakken in het washuis dat in 1878 werd gebouwd.

Dit bestond uit drie muren en was vooraan open.

Een pomp met gietijzeren arm van eind de 19de eeuw of begin de 20ste eeuw staat nu dicht bij de oude wasplaats. Het was vrij vaak dergelijk eenvoudig model dat voor het water van de fontein en drinkplaatsen van onze dorpen zorgde.

### **WASPLAATS (Hondelange)**

Dit washuis van eind de 19de eeuw droeg de naam 'Hermeschbour'. Het lag ver van de weg af en was bereikbaar langs een brede doorgang tussen twee woningen. Het is deels ingewerkt achter aan een binnenplaats van een hoeve. In 1952 onderging het een eerste restauratie.

Aanvankelijk diende een platte steen of gewoon een plank aan een waterpunt om het linnengoed te wassen.

Om hygiënische redenen, en om zo vervuiling en epidemieën te bestrijden, verschenen er vanaf eind de 18de eeuw meer en meer gebouwen die enkel voor dit gebruik bestemd waren en door een bron of een rivier werden gevoed.

### **DRINKPLAATS (Hondelange)**

Deze droeg de naam Loefeschbour.

Het vee kwam er onderweg drinken. Ze bevindt zich nog altijd op de oorspronkelijke route.

In de 19de eeuw zullen epidemieën en vervuilingsproblemen de mens verplichten om het water doelgericht naar zijn hand te zetten, met de bouw van uitrusting voor de gezondheid en de hygiëne.

Deze inrichtingen zijn voor rekening van de gemeenten.

## **DRINKPLAATS (Hondelange)**

Deze heette Gangericherbour. Ze bestond uit twee opmerkelijke in de vloer ingebouwde bakken en is rondom bedekt met recente stenen.

Om de verschillende gebruikswijzen van het water te scheiden, dienden in theorie de drinkplaatsen enkel voor het vee, de wasplaatsen om het linnengoed te wassen en de fontein voor het drinkwater van de gezinnen.

Maar in de praktijk liep het allemaal wat door elkaar.

## **WASPLAATS (Turpange)**

Dit bijna vierkante gebouw werd eind de 19de eeuw gebouwd en kreeg een tentdak. Het werd in 2015 gerestaureerd.

Rond de vier betonnen bakken binnen loopt een stenen gangpad. Op de zitbank uit natuursteen tegen de muur konden de wasvrouwen hun persoonlijke spullen en het schone wasgoed zetten.

Aan de blauwstenen fontein-drinkbak tegen de rechtermuur kon de bevolking water pompen of kon het vee op de terugweg van de akkers komen drinken.

## **WASPLAATS (Bébange)**

Dit gemeentelijk washuis, dat iets af van de weg ligt en aan het bijgebouw van een oude hoeve paalt, is deels ingegraven. De voorgevel is wijdopen en het heeft drie trappen.

De dorpsvrouwen kunnen er eind de 19de eeuw terecht om de was te doen. De drie bakken van blauwe hardsteen zijn omrand door een stenen vloer met een goot om de plek makkelijker te kunnen schoonmaken, want ze moest netjes blijven.

Tijdens een restauratie in 2014 werd weer een houten afdekplaat aangebracht op het laatste bekken.

## **WASPLAATS (Wolkrange)**

Dit gebouw uit de 19de eeuw ligt op het laagste punt van het dorp, niet ver van de oude molen. Het vrij langgerekte schilddak wordt ondersteund door twee bintbalken, een zeldzaamheid in de gemeente. De naar de bakken toe gebogen putrand is van beton. Vroeger waren de openingen, buiten een kleine ingangdeur, voor de helft gesloten om de wasvrouwen te beschermen tegen kou en slecht weer.

## **WASPLAATS (Habery)**

Eind de 19de eeuw lag dit washuis volledig geïsoleerd van het dorp, maar vandaag is het in een woonwijk te vinden.

Aan de achterkant vloeit een beek waarmee de bakken gevuld werden.

Op de wasdag werd heel vroeg in de ochtend het geweekte en een eerste keer geschrobde linnengoed naar het washuis gebracht in korven of manden, die met twee werden gedragen of met een kruiwagen of karretje werden aangevoerd.

Ter plaatse zaten de vrouwen vaak gekniel in een houten bak met stro, de knielbak, op de grond en bogen zich zo boven de wassteen van de bak. De wasvrouwen schrobden het linnen met Marseillezeep.

## **WASPLAATS (Habery)**

Klein washuis dat in de buurtschap 'Allen bourn' werd gebouwd.

Enkele dagen vooraf werd het vuile wasgoed in een kuip met water in de week gezet. Het heldere water moest het grootste vuil verwijderen. Daarna werd het vuile goed in een teil gelegd, eerst het vuilste en daarna het fijne linnen.

Daarna werd de teil afgedekt met een doek met daarop een laag witte as die als zeep diende.

## **WASPLAATS (Guelff)**

Dit in 1987 gerestaureerde washuis lag, toen het eind de 19de eeuw gebouwd werd, iets afgelegen van het dorp. De openingen leiden naar de bakken onder een erg lage balk.

Dicht bij het washuis is nog een drinkplaats met twee bakken, die met water bevoorrad werd langs een gietijzeren buis.

De 'grote was' was een belangrijk gebeuren in het gemeenschapsleven en de washuizen waren plekken waar de vrouwen vrijuit konden praten.

Er werd trouwens heel wat afgeroddeld, alles was geweten aan de fontein.

Deze plaatsen waren aan regels gebonden.

## **MOLEN (Buvange)**

De molen staat al op de Ferrariskaart van 1777 en was op diverse gebieden actief: als oliemolen, meelmolen, zagerij.

In 1953 legde de molen alle activiteit stil na een brand. In de 20ste eeuw volgden een aantal eigenaars elkaar op.

Zo hebben de families Schumers, Mauer en vervolgens Laenen de molen doen werken.

## **MOLEN (Habergy)**

Een document uit de 14de eeuw maakt voor de eerste keer melding van het bestaan van een molen in Habergy.

In de 18de eeuw wordt in de molen graan gemalen en hout gezaagd. Het water put de molen uit een vijver vlakbij.

## **MOLEN (Turpange)**

De eerste molen op deze plek dateert waarschijnlijk van de 16de eeuw.

Hij ging meer dan eens in andere handen over. Midden de 19de eeuw worden aan de meelmolen een oliemolen en een zagerij toegevoegd.

Omstreeks 1920 produceert de molen elektriciteit voor de kerk, de school en enkele dorpswoningen. De molen-zagerij is niet meer actief sinds 1949.

## **MOLEN (Wolkrange)**

In april 1843 vraagt Jean François, schrijnwerker in Wolkrange, de toestemming aan om een meelmolen te vestigen aan de rand van de beek Frauenbour. De gemeenteraad geeft een gunstig advies voor de bouw in 1848. Jean François zal de molen en de woning in 1851 bouwen.

Buiten graan maalde deze molen ook eikenschors fijn voor het looien van de huiden.

## **MOLEN (Wolkrange)**

Deze molen werd al vernoemd in een oorkonde van 1286 en viel eind de 16de eeuw ten prooi aan de plunderzucht van de Franse legers. Nadat hij in handen kwam van de Oostenrijkse regering, besluit deze om hem in 1789 te verkopen, maar het Frans revolutionair bewind slaat deze molen aan en stelt hem openbaar te koop. Daarna zullen verschillende eigenaars de fakkel van elkaar overnemen.

## DEUTSCH

### **WASCHHAUS (Longeau)**

Dieses Gebäude wurde Mitte des 19. Jahrhunderts von der Gemeinde errichtet, wie das auf der linken Seite des Eingangs eingravierte Datum 1856 anzudeuten scheint. 1888 wurde es wieder aufgebaut und in den 1980er Jahren wurde es restauriert.

Im 19. Jahrhundert wurde ein- oder zweimal im Jahr gewaschen, und zwar im Frühjahr oder Herbst. Jede Familie musste also genügend Kleidung bis zur nächsten Wäsche haben. In der Zwischenzeit wurde die Kleidung in Körben gestapelt oder auf dem Dachboden aufgehängt.

Diese „große Wäsche“ dauerte etwa drei Tage: zwei Tage Arbeit zu Hause und der letzte Tag im Waschhaus.

### **WASCHHAUS MIT BRUNNEN (Sélange)**

In dem 1878 gebauten Waschhaus standen einst zwei Becken.

Dieses Waschhaus mit drei Mauern war an der Vorderseite offen.

Eine gusseiserne Schwengelpumpe aus dem späten 19. oder frühen 20. Jahrhundert steht zurzeit in der Nähe des alten Waschhauses. Es war oft dieses einfache Modell, das die Brunnen und Tränken unserer Dörfer mit Wasser versorgte.

### **WASCHHAUS (Hondelange)**

Dieses Waschhaus aus dem späten 19. Jahrhundert trug den Namen Hermesbour. Er liegt weit ab von der Straße und ein breiter Durchgang zwischen zwei Häusern führt dorthin. Es ist teilweise in die Rückseite eines Bauernhofes integriert und wurde 1952 erstmals restauriert.

Ursprünglich wurde ein flacher Stein oder ein einfaches Brett am Rand einer Wasserstelle benutzt, um die Wäsche zu waschen.

Infolge von Verschmutzung und Epidemien erschienen mit Blick auf bessere Gesundheitszustände Ende des 18. Jahrhunderts Gebäude, die dem Wäschewaschen vorbehalten waren und von einer Quelle oder einem Fluss gespeist wurden.

### **TRÄNKE (Hondelange)**

Sie trug den Namen Loefeschbour.

Früher haben die Tiere beim Viehtrieb an dieser Tränke getrunken. Sie steht noch immer an der ursprünglichen Straße.

Im 19. Jahrhundert zwangen Epidemien und Verschmutzungsprobleme den Menschen, sich das Wasser untertan zu machen. Dazu baute er Vorrichtungen, welche die Gesundheit und Hygiene gewährleisten sollten.

Die Gemeinden waren für diese Einrichtungen zuständig.

## **TRÄNKE (Hondelange)**

Diese Tränke trug den Namen Gangericherbour. Sie besteht aus zwei bemerkenswerten in den Boden eingelassenen Becken. Rund um die Tränke wurden neuere Pflastersteine verlegt.

Um die verschiedenen Verwendungszwecke des Wassers zu trennen, waren die Tränken theoretisch dem Vieh vorbehalten, die Waschhäuser dem Wäschewaschen und die Brunnen der Wasserversorgung der Bewohner.

In der Praxis verschwammen die Grenzen jedoch.

## **WASCHHAUS (Turpange)**

Das fast quadratische Gebäude wurde Ende des 19. Jahrhunderts errichtet und hat ein pyramidenförmiges Dach, das 2015 restauriert wurde.

Innen gibt es vier Betonbecken mit einem gepflasterten Umgang. Die Wäscherinnen konnten ihre persönliche Habe sowie die saubere Wäsche auf einer mit Quadersteinen bedeckten Bank entlang der Wände ablegen.

Längs der rechten Mauer stand ein Brunnen aus blauem Stein, der die Bewohner und das von den Feldern zurückkehrende Vieh mit Wasser versorgte.

## **WASCHHAUS (Bébange)**

Dieses kommunale Waschhaus liegt etwas abseits der Straße und wurde an das Nebengebäude eines alten Bauernhofs angebaut. Es liegt halb in der Erde, ist an der Fassade größtenteils offen und drei Stufen führen hinein.

Es wurde Ende des 19. Jahrhunderts errichtet, damit die Frauen des Dorfes dort die Wäsche waschen konnten. Innen stehen drei Becken aus belgischem Blaustein. Sie sind von einem gepflasterten Boden mit einer Rinne umgeben. Dies erleichterte die Reinigung dieses Ortes, der sauber bleiben musste.

Bei einer Restaurierung im Jahr 2014 wurde wieder eine hölzerne Abdeckplatte auf das letzte Becken gelegt.

## **WASCHHAUS (Wolkrange)**

Dieses Gebäude aus dem 19. Jahrhundert steht am tiefsten Punkt des Dorfes, in der Nähe der alten Mühle.

Das relativ lange Halbwalmdach wird von zwei Streben getragen, was in der Gemeinde selten ist. Der zu den Becken hin abfallende Brunnenrand ist aus Beton. Früher waren die Maueröffnungen mit Ausnahme einer kleinen Zugangstür halb zugemauert, um die Wäscherinnen vor Kälte und Unwetter zu schützen.

## **WASCHHAUS (Habergy)**

Dieses Waschhaus, das Ende des 19. Jahrhunderts völlig außerhalb des Dorfes lag, steht heute in einem Wohngebiet.

Hinter dem Waschhaus fließt ein Bach, der früher die Becken füllte.

Am Washtag wurde die eingeweichte und gekochte Wäsche sehr früh am Morgen in Tragkörben oder großen Körben, die man zu zweit trug oder auf eine Schubkarre oder einen Wagen stellte, zum Waschhaus gebracht.



Dort knieten sich die Frauen oft in einen auf den Boden gelegten Holzkasten, der mit Stroh ausgelegt war. Sie lehnten sich über den Waschstein des Beckens und rübbelten die Wäsche mit Kernseife (Savon de Marseille).

## **WASCHHAUS (Habergy)**

Kleines Waschhaus am Lieu-dit „Allen bourn“.

Einige Tage im Voraus wurde die Schmutzwäsche in einem Bottich mit Wasser eingeweicht, um den Schmutz mit klarem Wasser zu lösen. Dann wurde die schmutzige Wäsche in den Waschbottich gestapelt, wobei die sehr schmutzige Wäsche unten und die Feinwäsche oben lag.

Anschließend wurde der Bottich mit einem Tuch abgedeckt, auf das eine Schicht weiße Asche gestreut wurde, die als Seife fungierte.

## **WASCHHAUS (Guelff)**

Dieses 1987 restaurierte Waschhaus wurde Ende des 19. Jahrhunderts etwas außerhalb des Dorfes errichtet. Zu den Becken gelangt man durch große Maueröffnungen, die von einem sehr niedrigen Balken getragen werden.

In der Nähe des Waschhauses gibt es noch eine Tränke mit zwei Becken, die von einem gusseisernen Rohr mit Wasser gespeist wird.

Der „große Waschtage“ war ein wichtiges Ereignis des Dorflebens, und die Waschwäuser waren Orte, an denen die Frauen sich frei ausdrücken konnten.

Darüber hinaus gab es dort viel Klatsch und Tratsch und blieb nichts geheim.

Es galten Regeln für diese Orte.

## **MÜHLE (Buvange)**

Die bereits 1777 auf der Ferraris-Karte verzeichnete Mühle fungierte als Ölmühle, Getreidemühle und Sägemühle.

Nach einem Brand im Jahr 1953 stellte die Mühle den Betrieb ein. Im 20. Jahrhundert lösten mehrere Besitzer einander ab.

Die Mühle wurde von den Familien Schumers, Mauer und schließlich Laenen betrieben.

## **MÜHLE (Habergy)**

In einem Dokument aus dem 14. Jahrhundert wird zum ersten Mal eine Mühle in Habergy erwähnt. Im 18. Jahrhundert diente die Mühle dazu, Getreide zu mahlen und ein Sägewerk anzutreiben. Sie benutzte einen in der Nähe gelegenen Teich.

## **MÜHLE (Turpange)**

Die erste Mühle an diesem Standort stammt wahrscheinlich aus dem 16. Jahrhundert.

Sie ging in die Hände verschiedener Eigentümer über. Mitte des 19. Jahrhunderts kamen zur Mehlmühle eine Ölmühle und ein Sägewerk hinzu.

Um 1920 erzeugte die Mühle Strom für die Kirche, die Schule und einige Häuser im Dorf. Das Sägewerk stellte seine Tätigkeit 1949 ein.

## **MÜHLE (Wolkrange)**

Im April 1843 bat Jean François, ein Zimmermann aus Wolkrange, um die Genehmigung, am Frauenbour-Bach eine Mehlmühle errichten zu dürfen. Der Gemeinderat stimmte dem Bau im Jahr 1848 zu und Jean François errichtete 1851 die Mühle und das Haus.

Sie fungierte nicht nur als Mehlmühle, sondern auch als Lohmühle, in der die zum Gerben von Häuten verwendete Eichenrinde zerkleinert wurde.

## **MÜHLE (Wolkrange)**

Diese bereits in einer Charta aus dem Jahr 1286 erwähnte Mühle hat unter den mutwilligen Beschädigungen der französischen Armeen am Ende des 16. Jahrhunderts gelitten. Sie ging in die Hände der österreichischen Regierung über, die 1789 ihren Verkauf beschloss. Aber das französische Revolutionsregime beschlagnahmte die Mühle und ließ sie versteigern.

Danach lösten mehrere Eigentümer einander ab.